



AUDRÉE ARCHAMBAULT

Sarah-Lou

Déetective
(très) privée

5

SECRETS DE
FAMILLE

LA BAGNOLE

AUDRÉE ARCHAMBAULT

Sarah-Lou
Déetective
(très) privée

5

SECRETS DE
FAMILLE

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE

Chapitre 1

Une étrange trouvaille

— Sarah-Lou, arrête de niaiser!

— Avoue que ça me va bien...

Je parade devant ma meilleure amie. Je roule exagérément les hanches, comme si je participais à un défilé de mode. Je m'imaginais être une mannequin... qui porte une robe de nuit trop grande. Bleu poudre, avec *des froufrous* en





dentelle partout ! Je n'arrive pas à garder mon sérieux très longtemps. J'éclate de rire en retirant le vêtement poussiéreux.

— En tout cas, **je préfère mon pyjama à pois !**

— Range ça dans la boîte de dons, m'indique Sofia. Il nous reste encore beaucoup de boulot.

— Je voulais juste m'amuser un peu...

Je me retiens pour ne pas soupirer. J'aurais aimé faire rigoler ma copine, mais elle a raison, nous avons du travail ! Un vrai de vrai, qui augmentera mon argent de poche pour l'été. Nous passons la fin de semaine à Sainte-Rosalie-des-Épinettes, chez l'arrière-grand-tante de Sofia.

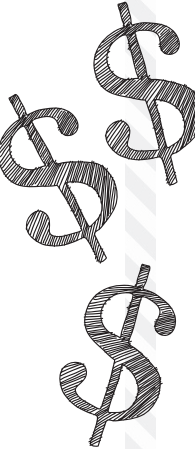




Madame Cavalli quittera bientôt sa maison de campagne pour s'installer dans une résidence pour personnes âgées. Elle est plutôt en forme pour ses quatre-vingt-neuf ans, mais elle doit compter sur l'aide d'une dame pour la cuisine, le lavage, le ménage, les courses... même pour prendre son bain ! Le jour du déménagement approche. Sofia et moi l'aidons à trier ses affaires avant son départ.

— Tu penses que ce serait intéressant, pour la vente aux enchères ? m'interroge mon amie.

Elle me désigne un ukulélé déniché sous un vieux coussin. Je hausse les épaules en détaillant l'instrument au manche tordu.



— Mettons-le avec le reste, on lui posera la question...

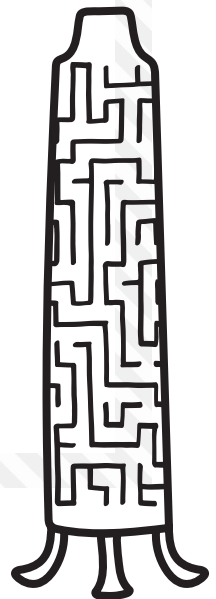
Son arrière-grand-tante nous paiera cent dollars chacune pour notre travail ! **CENT.** Juste pour fouiller dans des boîtes et séparer les objets en cinq catégories : à jeter, à recycler, à donner, à garder et à vendre.

Meubles, livres, vieux journaux, vêtements, bibelots et souvenirs s'empilent presque jusqu'au plafond du grenier. Une chance que maman n'est pas là. Elle ferait une crise cardiaque. Chez nous, elle tient à ce que tout soit exactement à sa place. Même mes chaussettes doivent être bien pliées et alignées dans mon tiroir. C'est fatigant !

Je vais porter le ukulélé dans le grand salon, avec les objets réservés à la vente. En le déposant près des instruments de musique, je remarque un drôle de cylindre de métal. Il fait environ quinze centimètres de long. Sa surface est gravée de larges lignes irrégulières. Trois petites pattes permettent au tube de tenir debout. Sur le dessus, un bec ressemble à celui d'une flûte... mais quand je souffle à l'intérieur, aucun son ne se produit. En plus, il pèse une tonne !

— Qu'est-ce que c'est ? demande Sofia en arrivant derrière moi.

— Un truc brisé. Ou une autre œuvre d'art ? En tout cas,



ton arrière-grand-tante Carmela a de drôles de goûts.

— C'est moins pire que le tableau avec le gros bébé en couche qui joue de l'harmonica en équilibre sur une chèvre ! pouffe ma copine.

— Je ne sais vraiment pas qui va acheter ça !

— Surtout que...

Elle suspend sa phrase juste au bon moment. Madame Dubois, l'employée qui s'occupe de la vieille dame, nous rejoint dans la pièce. Elle roule ses « r » et des rides apparaissent autour de ses yeux quand elle sourit. Ça lui donne un air coquin !

Un pichet de limonade à la main, elle nous lance plutôt sèchement :



— Pause rrrrafrrrrai-
chissement. Vous êtes
attendues au jarrrrdin.

Avant de la suivre, je me
penche vers Sofia et murmure :

— Oups... je pense qu'elle nous
a entendues.

— J'espère qu'elle n'ira pas tout
raconter à *zia*¹...

Carmela nous accueille à l'extérieur
avec un grand sourire.

— Alors, comment ça se passe,
*mie belle*²?

— On a trouvé un ukulélé,
annonce ma meilleure amie. Veux-tu

1 tante

2 mes belles



l'ajouter à la vente? Il est plutôt abimé...

— **Pourquoi pas!** J'irai l'examiner tout à l'heure. Ça plaira peut-être à un musicien qui aime bricoler.

— Pensez-vous réussir à vendre beaucoup de choses?

— Je l'espère, Sarah-Lou, je l'espère. Enfin, l'encanteur m'a assuré que je pourrai faire pas mal d'argent. Surtout avec mes bijoux. Ce sont des souvenirs de famille, j'ai toujours refusé de les vendre, même pendant les périodes les plus difficiles... mais là je n'ai plus le choix. Plusieurs collectionneurs s'intéressent également aux instruments. Je possède des choses plutôt rares : je viens d'une famille de musiciens !

— Et ça, vous croyez vraiment que ça plaira à quelqu'un ?

Je lui tends l'étrange flute-cylindre découverte plus tôt. L'arrière-grand-tante de Sofia semble d'abord surprise. Puis elle pousse un petit rire.

— *Mamma mia*³, **si tu savais!...**

Alors qu'elle s'apprête à répondre à ma question, un insupportable bruit de scie dérange la quiétude du jardin. La maison accueille plusieurs ouvriers pendant la journée. Ils s'affairent à terminer quelques réparations avant le grand départ. Carmela demande à madame Dubois de fermer la porte-patio. Ça ne

3 Mon Dieu !

sert pas à grand-chose : les autres fenêtres sont ouvertes. Elle tient à ce que toutes les pièces soient aérées du matin au soir !

— Avec un peu de chance, déclare la vieille dame, la compagnie de rénovation arrivera à rendre ma résidence plus attrayante. Le futur propriétaire devra entreprendre de **GROS TRAVAUX** et aucun acheteur ne s'est manifesté pour l'instant. Ça me rend nerveuse. Le loyer de la résidence pour personnes âgées est très dispendieux, vous savez. Voilà pourquoi j'ai accepté l'organisation d'une vente aux enchères.

Elle remplit nos verres de limonade, puis détaille le cylindre en glissant son index ridé sur les gravures.

— Il s'agit d'une œuvre de Giuseppe Pizzini, un artiste forgeron de mon village natal. Je ne l'ai jamais connu. Mon père m'a raconté que son propre père lui avait passé une commande. Si mes souvenirs sont justes, cette sculpture de métal se nomme... « mélodie... », hum... « mélodie secrète ». *Melodia Segreta*. Oui, voilà. Il me semble avoir conservé le certificat d'authenticité quelque part.

Elle s'arrête un instant, puis ajoute sur le ton de la confiance :

— Mais je crois qu'il est temps de m'en débarrasser. Soyons honnêtes : **ce n'est pas joli du tout...**

Je crache presque ma gorgée de citronnade. Sofia et moi éclatons de rire.

Je commente :

— Comme la peinture du bébé sur une chèvre et...

Oups! Le regard outré que me lance Carmela me fait comprendre que, pour elle, ce n'est pas DU TOUT la même chose. Ça m'apprendra à ne pas réfléchir avant de parler! Je change aussitôt de sujet.

— Comment ça fonctionne, une vente aux enchères, au juste?

— J'ai vu ça dans un film! commence Sofia. C'est un combat de prix : la personne qui est prête à payer le plus cher remporte l'objet!

— On peut dire ça, oui, approuve son arrière-grand-tante. Guy s'occupera de tout.

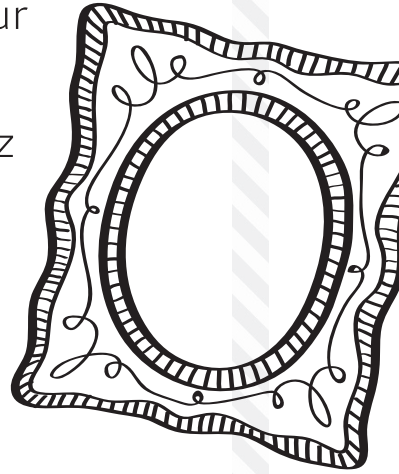
— Guy?

— Le propriétaire de la compagnie qui organise les enchères. Il a déjà publié des photos de la majorité des choses à vendre, sur l'internet. Une annonce est aussi parue dans le journal il y a quelques semaines. Les intéressés viendront ici, dimanche après-midi, pour participer à l'évènement.

— Donc, vous ne savez pas à quel prix se vendront vos toiles... ni ce drôle de machin ?

— **Exactement !**

Parfois, on récolte beaucoup plus d'argent que prévu, parfois bien moins. Mais le Pizzini pourrait à lui seul me permettre de payer une année complète de



loyer ! Depuis l'annonce de sa vente, je reçois des dizaines d'appels par jour à son sujet. Je n'en reviens tout simplement pas !

— **Hein? Vraiment?** Mais...

— Alors on va te trouver plein d'autres choses pour dimanche ! me coupe Sofia, enthousiaste. Il nous reste encore plusieurs boîtes à fouiller. On y retourne, Sarah-Lou ?

— Oui, oui...

J'hésite un instant et je demande :

— Est-ce que je pourrais emprunter le... l'œuvre d'art qui ressemble à une flute, plus tard, pour l'examiner ? C'est quand même étrange qu'elle soit aussi populaire, n'est-ce pas ?
:· non ? Une fois, j'ai



découvert un message caché sur un coffre, à New York⁴. Peut-être que les lignes ici signifient quelque chose. « Mélodie secrète »... C'est plutôt mystérieux. Ça expliquerait pourquoi autant de personnes espèrent l'acheter ! Imaginez si c'est **un code** qui permet d'ouvrir une porte super importante ! Ou un secret de famille qui pourrait changer votre vie ! Comme... la preuve que vous appartenez à la royauté et que vous êtes en fait la reine de l'Italie. Heu... est-ce qu'il y a des rois et des reines là-bas ? !

— Ben non, voyons ! soupire Sofia.

4 Tome 4 : *Perdue à New York*.

Carmela hausse les épaules en souriant.



— Amuse-toi si ça te chante, *mia bella*⁵. En attendant, laisse-le dans le grand salon, avec les autres objets réservés à la vente. Mais ne te fais pas trop d'illusions... Mon père me disait que l'âme de cette œuvre contenait nos secrets de famille. Je crois que c'était plutôt pour amuser la petite fille pleine d'imagination que j'étais ! Je collais mon oreille sur le métal et j'imaginai que j'entendais les chuchotements de mes ancêtres ! Ah, c'était le bon temps ! Aujourd'hui, je crois que les œuvres de Pizzini attirent des

5 ma belle

collectionneurs simplement parce qu'elles sont rares au Canada.

— Sarah-Lou cherche toujours à **résoudre un mystère**, explique Sofia en roulant les yeux. Bon, on fait un selfie? J'ai promis à ma mère que je documenterais ma fin de semaine...

Je ne la contredis pas. Je me contente de me coller contre elle et Carmela pour prendre une photo.

Et je me promets de trouver la signification de ces lignes avant la fin de notre séjour.

COUPABLES, FUYEZ! SARAH-LOU MÈNE L'ENQUÊTE.



5 SECRETS DE FAMILLE

Engagée pour trier les trésors de famille de son amie Sofia, Sarah-Lou est confrontée à une nouvelle énigme. Alors qu'une vente aux enchères se prépare, quelqu'un tente de mettre la main sur une mystérieuse œuvre d'art : le *Melodia Segreta*. Cette sculpture contient-elle réellement des secrets sur la famille Cavalli ? Interrogatoire, filature, garde de nuit... la jeune détective est prête à tout pour faire la lumière sur cette affaire !

SARAH-LOU, DÉTECTIVE (TRÈS) PRIVÉE
est une série dans la grande tradition des romans
d'enquête pour jeunes lectrices et lecteurs.



AUDRÉE ARCHAMBAULT a passé son enfance à inventer des histoires abracadabrantes et à dévorer les romans de la bibliothèque de son quartier. Lauréate du prix Cécile-Gagnon pour le premier tome de *Sarah-Lou, Détective (très) privée*, elle se consacre aujourd'hui à l'écriture.

